

## Activités culturelles et développement local : remarques introductives

*Cultural Activities and Local Development: Introduction*

Juan-Luis Klein et Diane-Gabrielle Tremblay

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/8097>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.8097](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.8097)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

### Éditeur

Association d'Économie Politique

### Référence électronique

Juan-Luis Klein et Diane-Gabrielle Tremblay, « Activités culturelles et développement local : remarques introductives », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 63 | 2020, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/8097> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.8097>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.



Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Activités culturelles et développement local : remarques introductives

*Cultural Activities and Local Development: Introduction*

Juan-Luis Klein et Diane-Gabrielle Tremblay

---

## 1. Le cadre du débat

- 1 La discussion sur l'option de la culture de proximité comme stratégie de développement local s'inscrit dans une discussion plus large sur ce qui est appelé la nouvelle politique urbaine et son inflexion vers la culture. Cette inflexion, qui vise la redynamisation économique des villes ou des quartiers des villes, a suscité un grand nombre de travaux universitaires et débats stratégiques. Ces débats portent sur les politiques favorisant des milieux attractifs susceptibles de générer de la richesse et résultent de la perte d'efficacité des moyens mobilisés traditionnellement par les politiques publiques pour produire la croissance dans le cadre de ce qui est appelé l'État social et dans le contexte de l'incapacité des instances politiques dites souveraines pour contrôler les investissements financiers et productifs. En effet, il a été bien établi que les transformations inhérentes à la mise en place d'un modèle économique qui repose sur la concentration des fonctions de commandement dans les principales villes devenues globales rendent moins efficaces les interventions publiques classiques visant le développement économique et social des territoires. Ainsi, comme l'ont montré plusieurs exemples, les élites et les acteurs politiques se tournent vers la culture et l'industrie culturelle, mettant de l'avant des notions telles que la créativité et les territoires créatifs. Ce choix est cohérent avec la gouvernance postmoderne des villes, la transformation des économies nationales (économie du savoir) et l'émergence du marketing territorial en tant que stratégie de développement.
- 2 Les nouvelles stratégies de développement de nombreuses villes et territoires mettent en œuvre des politiques qui concentrent les activités culturelles afin d'accroître la

compétitivité et l'attractivité des villes, les avantages concurrentiels des espaces centraux et la rentabilité des investissements privés et publics réalisés dans ces espaces. Ces options ont suscité des critiques importantes en ce qui concerne aussi bien leur efficacité en tant que déclencheurs de processus innovateurs que leurs conséquences pour les résidents des territoires (quartiers, régions) les plus dévitalisés. Ces conséquences sont connues, à savoir l'augmentation des prix du sol et la gentrification (surtout urbaine mais aussi rurale). Mais en même temps, le choix de la culture donne aux acteurs qui représentent la société civile la possibilité d'élaborer des stratégies alternatives, plus inclusives et plus efficaces en termes d'attractivité car elles ont un effet positif sur l'engagement citoyen envers les quartiers et envers la ville dans son ensemble, sur l'augmentation des capacités collectives des acteurs et des citoyens et sur la cohésion sociale et le « bien vivre ». C'est dans cette deuxième perspective, que nous désignerons comme approche territoriale intégrée du développement local par les actions culturelles et créatives, que pointe la notion de culture de proximité abordée par les différents auteurs et auteures qui ont contribué à ce numéro.

- 3 Cette réflexion s'inscrit donc dans une vision qui voit les activités culturelles et créatives comme un domaine d'action qui favorise le démarrage d'initiatives innovatrices dans des territoires et l'accroissement du niveau de participation citoyenne à la créativité collective. Ces initiatives peuvent favoriser la reconstruction identitaire individuelle et collective ainsi que le capital social des communautés locales, ce qui augmente les capacités de celles-ci à assurer le développement du bien-être collectif. Diverses expériences ont prouvé le potentiel particulier des arts et de la culture pour favoriser le développement des territoires. Les effets des expériences basées sur la création culturelle se présentent sur plusieurs plans. D'une part, ces expériences contribuent au développement économique. D'autre part, elles constituent des moyens efficaces de communication qui rendent visibles des problèmes sociaux qui autrement seraient occultés et permettent de concevoir collectivement des solutions à ces problèmes. De plus, elles favorisent le développement du capital humain créatif en offrant des espaces de partage, d'apprentissage collectif et de réseautage. Leurs impacts sont culturels, certes, mais aussi économiques et sociaux. Le défi pour les décideurs et les planificateurs demeure cependant celui de préserver les conditions, notamment les conditions matérielles, pour la durabilité des communautés artistiques, lesquelles pourraient être menacées par les processus de gentrification qui, paradoxalement, découlent souvent de la présence des artistes et créateurs dans un territoire.

## 2. Le contenu du numéro

- 4 Les problèmes vécus par les communautés locales en termes de développement ne reposent pas que sur des bases économiques objectives. Ils reposent aussi sur des perceptions, celles des résidents d'un territoire concernant celui-ci et celles des autres, notamment celles véhiculées par les décideurs. Ces dernières, celles des autres, sont souvent stigmatisantes à l'endroit des collectivités défavorisées. La stigmatisation produit chez les personnes cibles des sentiments de vulnérabilité et des comportements de retrait, ce qui transforme la fracture sociale en exclusion sociale. Dans la société actuelle qui résulte de la globalisation et de la mondialisation et dont les valeurs privilégient la performance et l'individu, cette perception stigmatisante est encore plus forte et se double d'une perte de confiance envers les institutions qui sont supposées

assurer le bien commun. Les actions qui permettent de construire une perception positive de soi et de son environnement deviennent ainsi très importantes et les activités culturelles peuvent y prendre une place importante.

- 5 Comme le montrent les articles inclus dans ce numéro, le développement d'activités artistiques et culturelles peut avoir un rôle d'insertion et de qualification et favoriser le développement de capacités de réflexion, de création et d'entrepreneuriat qui dépassent le seul secteur des activités artistiques. En effet, le premier article rédigé par Juan-Luis Klein, Diane-Gabrielle Tremblay, Laurent Sauvage, Wilfredo Angulo et Leila Ghaffari introduit le thème de la culture de proximité à l'aide du cas de Montréal, et plus particulièrement du cas du quartier Rosemont—Petite-Patrie. Il est montré dans cet article que les principaux acteurs représentatifs de la société civile ont mis de l'avant une stratégie culturelle décentralisée qui s'inscrit dans une démarche collective de développement urbain. De plus, les auteurs élaborent et appliquent une méthodologie permettant de repérer l'intensité de l'activité culturelle locale en tant qu'élément du développement socioéconomique local.
- 6 Les articles suivants portent sur diverses dimensions de l'action culturelle dans des quartiers dans différentes villes du monde. Santiago Eizaguirre Anglada aborde la culture dans le développement territorial à Barcelone. La comparaison de deux cas permet à l'auteur de révéler les facteurs structurels qui influent sur le démarrage et l'évolution des initiatives culturelles collectives et montre l'importance de la coresponsabilité de la communauté et de la municipalité dans leur gestion. Katia Fersing, analyse une expérience menée dans le quartier de Malhourtet à Millau (Aveyron, 12). L'auteure rend compte de l'élaboration et l'application d'une démarche ethnologique localisée permettant d'appréhender la vie culturelle, politique et sociale d'un lieu. Rafael Maximiliano Flores de León, Nelly John Babere, Ombeni Swai, à partir d'une étude sur le quartier central de Dar es Salaam, mettent en lumière l'importance de considérer le patrimoine culturel immatériel afin de favoriser des processus inclusifs de régénération urbaine. Hélène Morteau et Elsa Vivant abordent l'interrelation entre l'industrie cinématographique alternative et un quartier parisien. Les auteures montrent l'émergence de « scènes » qui contribuent à changer les représentations de ce quartier et brisent les stéréotypes à son égard. Quant au dernier article, rédigé par Ana Estevens, Agustin Cocola Gant, Filipe Matos au sujet de la ville de Lisbonne, il propose une mise en garde montrant que les initiatives culturelles peuvent contribuer à l'augmentation de la valeur foncière et devenir un facteur de gentrification.

### 3. Conclusion

- 7 Dans l'ensemble, on retient que pour contribuer au développement durable et holistique des quartiers, le développement d'initiatives culturelles doit s'intégrer à d'autres types d'activités à l'échelle locale et à des stratégies plus globales dans une perspective multi et inter-scalaire, c'est-à-dire qui considère plusieurs échelles en interaction. C'est dans cette mesure que l'activité culturelle s'intègre à un mouvement plus large et significatif favorisant le développement de milieux sociaux créatifs, c'est à dire des ensembles sociaux, économiques et culturels où les divers acteurs développent des modalités de gouvernance favorables à la création et à l'innovation. Les milieux sociaux créatifs peuvent favoriser la construction d'un capital social collectif, encourageant la diversité, la tolérance, la participation et le capital relationnel. La

culture locale et la créativité qui en émane habilitent les communautés, surtout dans les quartiers les plus défavorisés, à développer des stratégies socialement créatives associées à la réflexivité, à l'identité collective et à la participation citoyenne.

- 8 La stratégie basée sur la culture de proximité met la création et la culture au service d'un modèle de développement des territoires qui cherche à favoriser le bien commun et à protéger les milieux de vie. La culture peut donc contribuer à la revitalisation de communautés locales fragilisées dans la mesure où les populations locales s'approprient les initiatives et participent aux actions. Culture, créativité et innovation ont donc le potentiel de renforcer les liens sociaux, de favoriser la participation des habitants et de restaurer les identités individuelles et collectives. C'est aussi dans cette mesure que l'action culturelle peut se combiner avec le renouveau des activités économiques, l'amélioration de la qualité de vie des citoyens, la valorisation des compétences individuelles et collectives. Le citoyen se retrouve ici au cœur même de la dynamique culturelle et peut modifier les modes de gouvernance en induisant une démarche culturelle plus ascendante (plutôt que top-down, ou décidée uniquement par les élites culturelles) et des approches plus transversales (mettant en relation divers secteurs). Une stratégie basée sur la culture de proximité peut donc outiller les communautés locales pour répondre de façon créative à certains des défis posés par la globalisation économique en favorisant la participation citoyenne et un développement de leur identité individuelle ou collective.

---

## RÉSUMÉS

Ce numéro de la revue *Interventions économiques* s'intéresse aux actions locales portées par des organismes de la société civile mettant en scène une culture de proximité à laquelle participent les citoyens en tant aussi bien de créateurs que de consommateurs. Sa conception a été inspirée par notre intérêt pour l'effet structurant de la culture de proximité sur les milieux locaux urbains et ruraux. Les articles qui composent le numéro permettent de voir que la culture de proximité peut constituer un catalyseur des actions en développement local et les orienter vers le « vivre bien » dans les communautés.

This issue of the journal *Papers in Political Economy-Interventions économiques* is interested in local actions of civil society organizations in the field of culture, at a level close to citizens and where they participate as creators as well as consumers. The origin of this thematic issue lies in our interest for the structuring effect of 'proximity culture' on rural and urban local environments. The articles composing this issue show that proximity culture can constitute the source for actions in local development and can orient them towards situations of 'good living' in communities.

## INDEX

**Keywords** : cultural activities, culture, local development, proximity, proximity culture, communities

**Mots-clés** : activités culturelles, culture, développement local, proximité, culture de proximité, communautés

## AUTEURS

### JUAN-LUIS KLEIN

Professeur, Département de géographie, Université du Québec à Montréal, klein.juan-luis@uqam.ca

### DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure, École des Sciences de l'Administration, Université TÉLUQ, diane-gabrielle.tremblay@teluq.ca